

DEUX ASSOCIÉS DANS LE COMMERCE

Le Canada est l'une des nations commerçantes les plus importantes dans le monde. Nous exportons davantage par habitant que toute autre grande nation industrialisée. Les États-Unis sont notre principal partenaire commercial. Nos échanges bilatéraux nous ouvrent sans cesse de nouveaux horizons économiques et fournissent de l'emploi à des millions de personnes de part et d'autre de la frontière.

Prenons l'industrie de l'automobile. En 1986, l'industrie canadienne comptait environ 130 000 emplois et ses expéditions d'automobiles et de pièces vers les États-Unis se chiffraient à 34,4 milliards \$. Ces produits étaient dans une large mesure exportés en franchise de droits.

Quant à notre industrie des produits forestiers, elle emploie quelque 300 000 personnes. En 1986, nos producteurs ont exporté pour environ 13 milliards \$ sur le marché américain.

Ce ne sont là que deux exemples de l'importance de notre commerce avec notre voisin du sud.

Voyons maintenant l'ensemble du tableau. Notre commerce avec les États-Unis a progressé de façon spectaculaire. En 1970, nos exportations de marchandises vers ce pays s'élevaient à environ 11 milliards \$ et nos importations, aux alentours de 9 milliards \$. En 1986, les premières étaient passées à 93 milliards \$ (77 % du total) et les secondes à 77 milliards \$ (69 % du total). Nos échanges avec les États-Unis ont fourni de l'emploi à plus de deux millions de Canadiens.

De même, nous sommes le principal partenaire commercial des États-Unis. Ceux-ci ont accru leur part de notre marché, contrairement à ce qui s'est produit dans d'autres pays.

En 1986, nous avons acheté des Américains plus du cinquième de leur production. Deux millions

d'emplois dépendent chez eux de leur commerce avec nous.

Nos échanges de marchandises avec les États-Unis totalisent 170 milliards \$ et créent plus de 4 millions d'emplois de part et d'autre de la frontière. Pour mieux comprendre l'ampleur de cette relation, il suffit de la comparer à nos échanges avec le Japon, notre deuxième partenaire commercial. En 1986, celui-ci a compté pour 5 % de nos exportations et 7 % de nos importations. Le message est clair: vendre aux États-Unis nous est vital pour assurer notre bien-être économique. Et même si la relation est asymétrique, les Américains ont un très grand enjeu dans le marché canadien.

Regardons d'un peu plus près les chiffres de notre commerce avec les États-Unis. En 1986, nous leur avons vendu pour 50 milliards \$ de produits finis, mais leur en avons acheté pour 55 milliards \$, d'où un déficit de 5 milliards \$. Nous avons aussi enregistré un déficit au compte des transactions spéciales n'ayant exporté que pour 282 millions \$ contre des importations de 1,35 milliard \$.

Par contre, nous avons connu en 1986 des excédents dans d'autres catégories de marchandises. Ainsi, nous avons exporté pour 30,1

milliards \$ de produits fabriqués, mais n'en avons importé que pour 13,7 milliards \$, ce qui représente un solde de 16,4 milliards \$ en notre faveur. Nos exportations de matières brutes, comme le pétrole et le gaz, se sont élevées à 8,2 milliards \$ contre des importations d'à peine 3,4 milliards \$, d'où un excédent de 4,8 milliards \$. En ce qui concerne les aliments, les céréales fourragères, les boissons et le tabac, nos exportations ont été de 3,9 milliards \$ contre des importations de 3,2 milliards \$. Enfin, pour les animaux vivants, nos exportations se sont chiffrées à 308 millions \$ et nos importations à 150 millions \$.

Tout compte fait, nous avons enregistré en 1986 un excédent de 15,8 milliards \$ au compte des marchandises avec les États-Unis. Mais il n'en reste pas moins que notre balance des paiements avec notre voisin du sud a toujours été globalement déficitaire en raison du déficit aux niveaux des services et des transactions financières.

La croissance spectaculaire de notre commerce avec les États-Unis tient aux réductions tarifaires progressives négociées sous l'égide du GATT. Nous avons en outre bénéficié d'arrangements spéciaux avec notre voisin dans les secteurs de l'auto-

